Vaillancourt, exportateur; Jos. Archambault, marchand; H. A. A. Brault, Alcide Chaussé, Gordien Ménard, J. B. Gratton, contracteur; Félix Sauvageau, contracteur; G. Léveillé, manufacturier; Armand Lalonde, Gaspard Deserres, wrence A. Wilson, Joseph Tarte, Jos. Haynes, C. A. Prévost, entrepreneur; L. J. A. Surveyer, G. N. Ducharme, Th. Daoust, architecte; A. J. Corriveau, D. C. Brosseau, J. L. Coutlée, Pierre Doucet, Hon. J. D. Rolland. Le dépôt des bulleties se fera de 9 heures à 5 heures. dépouillement du scrutin se fera à dix heures du matin, le 10 février, par MM. S. Robitaille, J. Lorange et A. F. Gagnon, scrutateurs.

M. Joulie a signalé récemment à Société des sylviculteurs de France et des colonies une nouvelle industrie du bois qui paraît intéres-On fait maintenant, d'après ce spécialiste, avec du bois blanc, des bouchons employés même pour le champagne et les eaux gazeuses à haute pression. Ces bouchons sont formés par un petit cylindre de bois tourné, évidé à l'intérieur, de façon que ses parois soient plus minces au bord qu'au fond. Lors du bouchage à l'aide d'une machine, cet évidement permet de le comprimer légèrement, et, une fois entré, la pressjon du gaz intérieur tend à agir sur lui comme sur un cuirabouti, le faisant adhérer avec une très grande Si bien que, pour le champagne, on met simplement un fil de fer par-desses et qu'on peut même, paraît-il, s'en dispenser. Pour ledébouchage, il suffit de prendre le bouchon avec une pince et donner quelques petits mouvements en relevant. Le bois employé est le peuplier ou le saule.

,

Un million à gagner : L'industrie électrique réclame, avec raison, un bon isolant industriel, et la fortune est certainement acquise par avance à celui qui le découvrira, car tous les isolants connus et employés jusqu'à ce jour ont de grands défauts qui limitent leur emploi : la porcelaine et l'ardoise sont fragiles, la fibre est hygroscopique, l'ébonite, souvent très falsifiée, se détériore avec le temps. Les isolants moulés se travaillent mal à l'outil et le mica ne résiste qu'aux efforts de compression. Il est d'ailleurs assez coûteux.

L'isolant rêvé devrait être hemogène, conserver sa structure à température élevée, présenter une grande résistance mécanique à tous les efforts et résister longtemps à l'humidité. Si toutes ces conditions étaient remplies, les propriétés isolantes n'auraient pas besoin d'être exceptionnelles pour permettre à l'heureux inventeur de décrocher son million.

Les progrès que depuis quelque temps a faits l'industrie américaine, dans le domaine surtout de la métallurgie, ne peuvent qu'inspirer de vives inquiètudes aux industriels anglais et affaiblir quelque peu les sympathies que les anglais manifestent aujourd'hui pour leurs cousins d'Amérique, et qui s'expliquent surtout par des intérêts d'ordre économiques qui sont communs aux deux pays.

C'est par les méthodes de travail et par l'application de plus en plus étendue du machinisme que les industriels de l'Amérique, aidés d'ailleurs par le travail intelligent de leurs ouvriers, ont atteint une production plus grande, qui leur permet de faire une concurrence qui devient de jour en jour plus redoutable aux capitalistes des autres pays.

Ainsi, tandis que l'importation des produits de l'industrie métal-